

Ceux qui désireraient d'édifiants détails sur la vie de sainte Anne peuvent les lire dans les *Homélies* de Saint Jean de Hecke, le savant contradicteur de Luther ; ils y verront sainte Anne vivant saintement dans l'état du mariage, s'efforçant d'accomplir sans cesse la volonté du Seigneur. Ils admireront sa patience dans l'épreuve, son humilité et sa sérénité dans la facilité : toutes les mères chrétiennes y trouveront un modèle pour l'éducation des enfants que le Seigneur leur a donnés.

Le culte de sainte Anne est aussi ancien que celui de la Sainte-Vierge elle-même. Nous trouvons des preuves que dès les premiers temps de l'ère chrétienne, la mère et la fille ont été vénérées dans les mêmes sanctuaires.

J'ai consulté les Itinéraires de Terre-Sainte les plus anciens et les plus accidentés, et tous s'accordent à dire qu'une riche église avait été élevée sur l'emplacement même de la demeure où sainte Anne mit au monde celle qui devait être la mère du Sauveur, et que dans le temple bâti à l'endroit où l'on avait déposé les restes de la Sainte-Vierge, avant son Assomption, se voyait une petite chapelle dans laquelle avaient été renfermés les restes de sainte Anne.

Pour vous donner une idée de l'enthousiasme qui éclate dans les hymnes chantées de toute antiquité par les chrétiens d'Orient en l'honneur de sainte Anne, je citerai ce passage emprunté aux *Ménologies* :

“ O glorieuse Anne ! vous avez enfanté le ciel
 “ sur la terre, et bientôt le ciel a reçu son Créa-
 “ teur qui vous a transportée, vous la Mère du
 “ ciel, dans le royaume éternel. ”